



## PRIX DU COLLOQUE PERSPECTIVE 360 - 2019



**Amanda CARVALHO**  
Etudiante au Ph.D.  
en aménagement

> valeur 500\$

### **De l'horizontale à la verticale : la conception d'un quartier de tours de copropriétés au Brésil**

Notre recherche vise à comprendre la relation entre la ségrégation socio spatiale et la forme urbaine, celles des enclaves résidentielles fermées, notamment par la construction en hauteur. On observe la multiplication de l'enclavement résidentiel nourri surtout par la peur de violences urbaines des classes moyenne et aisée qui s'auto ségréguèrent dans leurs quartiers fortement sécurisés. Cependant, cette fermeture au lieu de résoudre les problèmes d'insécurité des classes privilégiés, intensifie encore plus un processus historique d'inégalité et insère dans l'espace urbain divers problèmes tels que la discontinuité et la fragmentation du réseau routier, l'intensification du trafic, la perte de la vitalité urbaine, et ironiquement la violence urbaine. Cette forme urbaine peut renforcer la ségrégation spatiale entre les différents groupes sociaux. Au Brésil, l'enclavement se produit notamment sous la forme de tours, qui entre les années 1980 et 2010 a augmenté de 46%. Différemment des « gated communities », les quartiers des tours de copropriété sont ouverts et ne présentent pas de barrières visibles d'accès. Cependant, ils semblent produire une frontière socialement, historiquement et mentalement construite dans l'inconscience de la population. Autrement dit, les quartiers de tours de copropriétés ne conforment pas des enclaves physiquement fermées, mais socialement fermées. Notre hypothèse réside dans le fait que les quartiers des tours accentuent la désagrégation sociale entre les résidents, et cela serait observer en trois échelles de ségrégation résidentielle : (1) ségrégation interne-externe, c'est-à-dire un faible rapport social entre ceux qui habitent le quartier de tours et ceux qui habitent les quartiers immédiats ; (2) ségrégation à l'intérieur même du quartier, il est une hiérarchisation sociale qui diffère les résidents du quartier soit par la localisation ou par la qualité architecturale de leur immeuble, contribuant alors à l'affaiblissement de la cohésion sociale dans le quartier ; (3) et ségrégation intra immeuble, à savoir une hiérarchisation sociale dans la tour, soit entre les résidents de différents étages ou entre les résidents et le personnel de services. Afin d'en vérifier, nous étudierons le cas du quartier « Gleba Palhano » à Londrina au Brésil, qui depuis la fin des années 1990 se développe de façon intense sans considérer les problèmes urbains d'inégalité sociale qui s'en découle.